

ARTICLE

L'épreuve du second roman avec Simon Johannin et Caroline De Mulder

13 mars 2024 · Par **Léonard Desbrières**

Simon Johannin. ©Capucine Johannin/Allia

On dit que le roman d'après, celui d'après le premier succès, est toujours le plus dur. *Nino dans la nuit* et *Manger Bambi* ont permis à Simon Johannin et Caroline De Mulder de se faire un nom dans le paysage littéraire. Avec leur nouveau livre, ils avaient pour mission de confirmer les espoirs que l'on avait placés en eux.

Il y aurait un livre à écrire sur le roman d'après. Celui qui arrive après un succès, qui est chargé de le valider et fait de vous, aux yeux de la critique, une romancière ou un romancier confirmé. Celui qui prolonge les obsessions et les questionnements de l'auteur pour fédérer autour de lui une communauté de lecteurs. En ce printemps littéraire, deux écrivains à l'univers marqué et à la prose corrosive se présentent face à l'obstacle avec, comme à leur habitude, le couteau entre les dents.

Caroline De Mulder est Belge, plutôt adepte du polar et du noir, elle a connu le jour de gloire avec *Manger Bambi* (2021, Gallimard), récit au lance-flamme de la descente aux enfers d'une jeune fille de 15 ans qui se sert de ses charmes pour détrousser les vieux pervers et qui hurle à qui veut l'entendre : « *La vie est une pute, faut la bouyave !* »

Simon Johannin, lui, est Français, magicien du verbe. Son premier roman, *Nino dans la nuit* (2019, Points), publié à 26 ans et co-écrit avec sa femme, Capucine Johannin, a fait l'effet d'une bombe, en offrant un porte-voix à une jeunesse invisible et en marge, qui lutte pour se faire une place dans une société qui ne veut pas d'elle. Ils ont tous les deux eu besoin de plusieurs années avant d'enfiler à nouveau leur cape de romancier.

Simon Johannin, le silence, puis le vacarme

Pendant cinq ans, Simon Johannin a fait non pas le choix du silence, mais celui de la poésie. Pour s'affranchir des impératifs de la narration et fuir le besoin d'incarnation des histoires, mais surtout pour satisfaire une soif inextinguible d'exploration linguistique. En bon alchimiste de la langue, il se plaît à la triturer, la transformer, il mène des expériences pour bousculer sa composition, la pousser toujours plus loin.

Nous sommes maintenant nos êtres chers (2020, Allia) et *La Dernière Saison du monde* (2022, Allia) sont des complaintes vertigineuses dont les mots vous pètent au visage. Les instantanés que ces recueils saisissent ne sont pas si éloignés des questionnements qui hantent les romans de l'auteur. Il y est question d'une jeunesse écorchée vive, d'un monde au bord du chaos et d'un refuge indestructible, les mots.



Ici commence un amour

À partir de **17€**

✓ En stock

Acheter sur Fnac.com

Ce nouveau roman, on l'attendait comme un shot d'adrénaline, une nouvelle dose pour vibrer avec ce style incantatoire et se plonger tout entier dans une nouvelle histoire. *Ici commence un amour* (Allia) revisite le poncif de l'arrivée dans le grand monde d'un jeune écrivain candide. Avec son premier roman dans les mains et le souvenir d'une femme perdue, Théo débarque à Paris et se fracasse contre les errances et les contradictions d'une société qui a perdu la tête.

Écartelé entre rejet du système et soumission à ses codes, il brandit la littérature comme bouclier et trouve une échappatoire. La nuit. Cet espace où ce qui a échoué le jour peut-être prendre vie. Où la danse, toujours, la défonce, parfois, permettent d'exulter et d'oublier l'espace d'un instant que l'humanité vacille. Épopée *underground*, brûlot social, roman du dépit amoureux : ce livre est tout ça à la fois et bien plus encore. C'est le chant d'une génération qui fume la vie pendant que tout le monde dort.

Éditions Allia
@EditionsAllia · [Suivre](#)

En librairie aujourd'hui :
"Ici commence un amour" de Simon Johannin
editions-allia.com/fr/livre/1019/...

Rendez-vous le 21.03 pour une rencontre à la librairie
[@legenreurbain](#) (Paris 20e) !

Bientôt :
27.03 : Libertalia (Montreuil)
31.03 : Maison Poème (Bruxelles)
... Et d'autres à suivre !

11:52 AM · 8 mars 2024

2 Répondre Partager

[Lire la suite sur X](#)